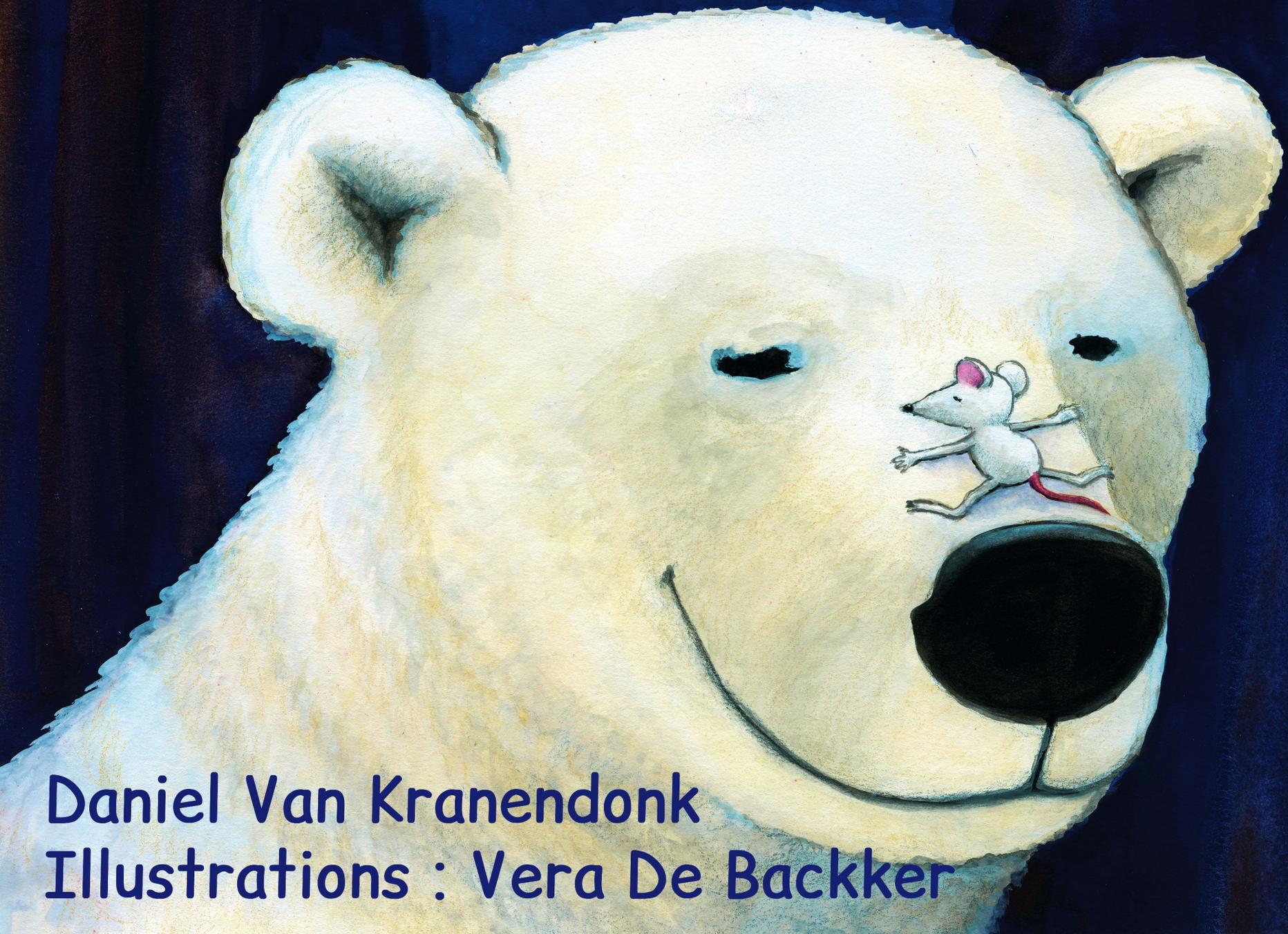


LA VRAIE HISTOIRE DE LA GROTTÉ MYSTÉRIEUSE DU CANADA



Daniel Van Kranendonk
Illustrations : Vera De Backker

As-tu déjà entendu parlé de la grotte canadienne mystérieuse ?

Vraiment pas ?

Ça alors ! Elle est pourtant mondialement connue pour ses bruits mystérieux.

On raconte plusieurs histoires pour tenter d'expliquer le mystère de cette grotte insolite, mais chaque histoire est plus farfelue l'une que l'autre, sur qu'est-ce qui peut donc bien créer ces sons, si mystérieux. Mais ne t'y fie pas. Moi, je viens du Canada, et je connais la vérité sur ces sons étranges.

Voudrais-tu entendre l'histoire ?



Tout commença avec une petite souris blanche qui se nomma Horance. Horance était une souris de la ville. Mais Horance était devenu las du bruit de la ville, de la puanteur et des voitures rapides, de la pollution et surtout de tous ces chats qui habitaient dans la grande ville. La ville n'était plus l'endroit tranquille et paisible qu'elle avait été autrefois.

Horance voulait tout simplement partir de là. Il avait entendu dire qu'il n'existait pas d'endroit plus beau et paisible que les grands prés sauvages recouverts de neige immaculée que celles du grand nord canadien. Ses amis lui avaient dit que, s'il voulait vraiment, vraiment, VRAIMENT quitter la ville, alors c'était l'endroit où aller.

Mais quand Horance était face à l'immensité, il avait un sentiment qu'il s'était peut-être trompé de destination.

Cette étendue de neige était vraiment loin de tout...et de tous ... C'était un endroit étrange où tout était vraiment très différent.

Il commença à se sentir de plus en plus seul.



Un jour, alors qu'il marchait dans la neige en rêvant d'être à nouveau pourchassé par des chats dans les rues de la ville, Horance tomba sur une grotte.

Doucement il jeta un coup d'œil à l'intérieur et aperçut Frank, un gigantesque ours polaire avec la fourrure la plus belle, la plus épaisse et la plus blanche qu'Horance ait jamais vu.

“Hmm” pensa Horance, “ce doit être le meilleur ami qu'une petite souris comme moi puisse avoir... il doit être tel un tapis moelleux, chaud et épais !”
Quel plaisir ça doit être de se blottir dans la fourrure de Frank !
Ce serait si agréable de passer les longues nuits froides de l'hiver des étendues canadiennes enneigées.

Mais Horance s'inquiétait de savoir que les ours polaires aimaient manger ... était-ce des souris ? Et Horance avait aussi peur de s'approcher d'un animal si grand, dont il ne savait absolument rien !

Alors il rebroussa chemin, seul, jusqu'à son petit trou dans la neige.



FRANK
1

Cependant, un matin très froid et très tôt Horance fit sa valise et prit son courage à deux mains. Il sonna à la porte de la grotte de Frank. Le grand ours polaire de la grotte dormait très profondément car il hibernait. Mais Horance insista sur la sonnette jusqu'à ce que Frank se réveilla et ouvrit la porte.

“Bonjour !” Dit Horance de bonne humeur. “Je sais qu'il est très tôt, mais j'aurais tant besoin d'une tasse de thé chaud...en fait, brûlant...avec du miel ... du miel de trèfle frais... deux cuillères, s'il te plaît.”

Frank qui était à peine éveillé marmonna : “Bien évidemment, avec du miel de trèfle frais, et s'en alla endormi, et mit en route la bouilloire.

Ils burent leur thé en silence. Frank était encore très endormi, et Horace légèrement nerveux à l'idée de ce que les ours polaires aimaient manger ?

Enfin Frank rompu le silence. “C'était sympathique d'être passé. Maintenant il faut absolument que je continue mon hibernation.” Et il s'endormi aussitôt.



Horance pensa qu'il pouvait aussi bien rester puisqu'il n'avait pas été demandé de partir.

C'est ainsi que Frank eut un copain de grotte - sans même le savoir.

Quand Frank finalement se réveilla de son hibernation, Horance il avait fini par se sentir comme chez lui dans la grotte. Il n'était plus du tout préoccupé de côtoyer un si grand ours.

Frank était un ours calme et silencieux, qui adorait écouter des histoires et des blagues, tandis que Horance, un petit bavard bruyant, aimait en raconter.

Il s'avéra qu'ils pouvaient beaucoup apprendre l'un de l'autre, même si parfois ils semblaient très différents.

Frank and Horace s'entendaient si bien qu'en à peine quelques jours ils étaient devenu les meilleurs amis au monde.



Comme Frank était très grand, il devait manger beaucoup. Tous les deux ou trois jours, Frank devait donc partir à la chasse pour trouver de la nourriture. Pour rendre la chasse plus sympathique, il prenait Horace avec lui.

Horace monta en selle; il s'installa confortablement et douillettement dans l'oreille de Frank d'où il raconta quelques-unes de ses nombreuses histoires.

L'une des histoires favorites de Frank était celle du bel ours noir et de la belle ourse polaire blanche comme la neige. Ils tombèrent amoureux, se marièrent et eurent beaucoup de petits...et c'est ainsi que l'ours brun vint au monde.



Le seul problème, c'est que les histoires d'Horance faisaient tellement rire Frank que tous les animaux qu'il essayait de chasser les entendaient arriver et s'enfuyaient bien avant qu'ils ne soient proches.

“Mais où sont donc tous les animaux ?” pensa Frank.

“Normalement il y en a pleins... c'est comme s'ils étaient tous partis en vacances.”

Alors Frank dut se contenter de baies et de noix ... beaucoup de baies et de noix!

Hmm, encore des myrtilles au menu ! grommela Frank.



L'une des occupations favorites de Frank lors de la cueillette aux baies, était de trouver la pente la plus raide, la plus enneigée sur laquelle glisser.

Frank se couchait sur le dos avec les quatre pattes en l'air et Horace s'enfonçait profondément dans l'oreille de Frank, s'accrochant de toutes ses forces pendant qu'ils dévalaient la colline à toute vitesse.

“Plus vite” piaillait Horace joyeusement, “mais fais attention aux arbres !”

Après avoir dévalé quelques collines, ils étaient tellement épuisés par toute cette excitation qu'ils rentraient tranquillement chez eux ensemble.



Mais un jour à mi-chemin de la descente d'une colline, Horace tomba par terre !

“Au secours !” piaillait Horance, mais Frank ne l'entendit pas.



La chouette Benjamin vit Horace tomber de l'oreille de l'ours polaire, mais Frank il ne s'aperçut pas.

C'était de coutume pour Benjamin de manger des souris, donc il plongea et mis ses griffes dans Horance.

“Bonjour dîner” dit poliment Benjamin. “ j'espère que tu te maries bien avec une sauce aux champignons. ”.



De retour dans le nid Benjamin dit à Horance : « Si cela ne te dérange pas d'attendre un peu, je pense que je vais te garder pour demain. Essaie de t'occuper un peu »

Benjamin s'endormit aussitôt pour se préparer un bon appétit.

Pendant que Benjamin dormait, Horance regarda à l'extérieur de sa prison perchée en hauteur.

Il réalisa qu'il n'avait aucun espoir de s'échapper.

“Oh non”, pensa-t-il. “Où est Frank ? Est-il à ma recherche ? Il pourrait être n'importe où.” Et c'est ainsi qu'Horace passa une affreuse nuit sans dormir, rempli d'inquiétude.



Quand Frank rentra, il mit sa tête au sol pour qu'Horace puisse sortir.
Mais tout ce qui sortit fût une boule de neige.

Au début il pensa que c'était son ami, mais quand la neige fondit il réalisa ce qui s'était passé.

« Oh non, » pensa Frank, « où est Horance ? Il pourrait être n'importe où, »
et il passa lui aussi une nuit terrible, sans dormir, rempli d'inquiétude.

Le lendemain, Frank décida que la seule chose à faire était de sortir et de chercher son ami perdu.



La soirée suivante Benjamin proposa qu'ils partagent une bouteille de vin. Ainsi ils pouvaient la déguster pendant la préparation de la table.

“Tiens” dit Benjamin, « sel et poivre, assiettes, couteaux, fourchettes et deux verres à vin...un pour toi... et un pour moi, cela devrait être suffisant »

Horance se laissa imprégner de la bonne ambiance, et essaya de ne pas penser au menu de Benjamin.

En fait Horace commença à se rapeller de toutes les histoires d'hiboux rigolotes.



« Il y avait cet hibou, tu vois, » commença Horance, « en fait, il ne voyait pas très bien. C'était le problème. En réalité, il avait une très mauvaise vue et devait porter de grosses lunettes pour ne pas se cogner aux arbres en volant.

À chaque fois que ce hibou volait et regardait en bas pour trouver des souris pour dîner, ses lunettes tombaient et il n'arrivait plus du tout à voir les souris qu'il poursuivait.

Enfin, après des semaines de frustration sans attraper aucune seule souris, il trouva un moyen d'utiliser ses lourdes lunettes comme une sorte de bombe assommante en les laissant tomber sur la souris qu'il voulait attraper. Cela assommait la souris suffisamment longtemps pour que le pauvre hibou puisse descendre assez près pour la voir à nouveau et la capturer.

Cela fonctionnait très bien jusqu'au jour où il cassa ses lunettes en les laissant tomber sur un rocher... CRASH... des millions de morceaux partout. À partir de ce jour là, il devra manger chez des amis et vit le monde de manière floue. »



« Ha Ha Ha! » ria Benjamin, qui avait un humour assez simple, « C'est l'une des histoires les plus drôles que j'aie jamais entendues. »

Au fil de la soirée, les histoires devinrent de plus en plus absurdes, et Benjamin et Horance riaient de plus en plus fort. Rapidement Benjamin oublia complètement de manger Horance et grignota plutôt quelques biscuits rassis qu'il avait laissé dans son placard. Ils finirent par passer un moment incroyablement amusant ensemble.

Plus Benjamin apprenait à connaître Horance, plus il comprit que c'était une bien meilleure idée de garder la souris comme ami, que de l'utiliser comme repas.

Benjamin pouvait apprendre beaucoup de Horance, qui avait voyagé jusqu'au Grand Nord enneigé.



Ce même soir, alors que Frank rentrait chez lui après une journée difficile et décevante passée à chercher son ami, il tomba sur un arbre qui faisait un bruit étrange.

Frank était certain qu'il n'avait jamais entendu un arbre rire d'une manière si étrange. Au bout d'un moment il se rendit compte qu'il n'avait en fait jamais entendu un arbre rire du tout...et il crut même reconnaître un des rires.

“Horance !” cria-t-il. “Est-ce bien toi ?!”

Un petit museau blanc apparut au sommet de l'arbre. « Frank, » appela le petit museau blanc, « est-ce toi !?! »

Deux amis plus heureux ne pouvaient être trouvés dans le monde entier.



« Comment vais-je descendre jusqu'à toi ? » demanda Horance.

« Oh, saute simplement et atterris sur moi. J'ai la fourrure la plus épaisse et la plus douce que tu puisses trouver... tout ira bien, » répondit Frank.

Alors Horance sauta et ne remarqua à peine son atterrissage sur Frank.

Après s'être donnés de grands câlins de retrouvailles, ils s'éloignèrent en se racontant la nuit terrible et sans sommeil qu'ils avaient passée et combien ils s'étaient manqués.



À mi-chemin de la grotte, Frank sentit quelque chose d'étrange atterrir sur sa tête.

En levant les yeux, il vit un grand hibou gris qui, en le regardant sévèrement, dit : « Je suis venu sauver mon ami Horance. »

« TON ami, » s'exclama Frank, « je viens de le sauver de toi ! »

Après une petite discussion, ils réalisèrent que, plutôt que de se disputer l'amitié de l'un ou de l'autre, ils pouvaient tout aussi bien être tous les trois de bons amis. La meilleure solution était qu'ils vivent ensemble dans la grotte de Frank.



Aucune meilleure solution n'aurait pu être trouvée.

Benjamin mangeait son dîner discrètement, hors de la vue d'Horance, et Frank parvenait à attraper de la bonne nourriture lorsque Horance restait à la maison avec Benjamin.

Horance et Benjamin se tenaient compagnie pendant que Frank avait besoin de son long sommeil hivernal (hibernation).

Et ensemble, ils réussirent à créer un nouveau foyer amusant et intéressant.



Et quand ils allaient glisser sur les collines, Benjamin se tenait sur la patte arrière droite de Frank et gardait un œil sur Horance au cas où il tomberait à nouveau.



Les longues soirées d'hiver sombres étaient passées à se raconter des histoires et même Frank apprit à en raconter quelques-unes.

Horance riait avec sa voix aiguë et perçante, Benjamin avec un « HOU » « HOU » rond et grave, et Frank avec sa grosse voix rauque et profonde.

Entendre ces trois rires sortir d'une grotte résonnante est l'un des sons les plus étranges que l'on puisse imaginer.

Et maintenant, tu connais la véritable histoire derrière la fameuse grotte du Canada.

La Fin

Auteur : Daniel Van Kranendonk DanVanKran@hotmail.com

Illustrations : Vera De Backker - Hollande

Traduction Française : Anne-Sophie Ravn

Septembre 2024



As-tu déjà entendu parlé de la grotte canadienne mystérieuse ?
Vraiment pas ?

Ça alors ! Elle est pourtant mondialement connue pour ses bruits mystérieux. On raconte plusieurs histoires pour tenter d'expliquer le mystère de cette grotte insolite, mais chaque histoire est plus farfelue l'une que l'autre, sur qu'est-ce qui peut donc bien créer ces sons, si mystérieux. Mais ne t'y fies pas. Moi, je viens du Canada, et je connais la vérité sur ces sons étranges. Voudrais-tu entendre l'histoire ?